

afférent au sexe du sujet. Mes observations, poursuivies depuis la fin de 1868, dépassent aujourd'hui plus de cinquante, et je n'ai pas encore trouvé un cas réfractaire, de sorte que je n'hésite pas à formuler ce principe : toutes les fois qu'un phthisique affecté de cavernes multiples ou étendues échappe aux hémoptysies tardives, il y a chez lui une dilatation de l'orifice tricuspide, et partant une insuffisance de la valvule. Le chiffre minimum a été de 111 millimètres, ce qui est déjà une dilatation positive chez la femme ; le maximum a été 130 millimètres chez un homme ; tous les autres faits sont compris entre ces deux extrêmes. — Au point de vue clinique, mes observations forment trois groupes ; dans un certain nombre de cas, l'insuffisance tricuspide n'a pas été reconnue pendant la vie ; dans une autre série, la plus nombreuse, la lésion n'a donné lieu qu'à un souffle systolique xiphoïdien ; dans quelques cas enfin, elle a déterminé et le souffle et le reflux veineux cervical.

Je vous rappelle à cette occasion que ce reflux ou pouls veineux n'est point, comme on l'a dit, un symptôme nécessaire de l'insuffisance tricuspide ; il ne dépend pas directement de cette lésion ; il est lié à l'état des valvules jugulaires ; si elles sont suffisantes, il n'y a pas de reflux cervical, il n'y a que de la stase ; si au contraire elles ne sont plus adéquates à leur orifice, elles laissent passer l'ondée rétrograde, le pouls veineux apparaît.

De ces recherches nouvelles peuvent être dégagées les propositions suivantes : l'insuffisance tricuspide est fréquente chez les phthisiques ; le développement de cette altération est subordonné à l'étendue de la destruction du

tissu pulmonaire ; — l'insuffisance tricuspide paraît constante dans les phthisies à grand délabrement qui ne sont pas accompagnées d'hémorrhagies ; — cette insuffisance compensant l'accroissement de pression dans l'artère pulmonaire, prévient la rupture des vaisseaux, et constitue dans l'espèce un phénomène salutaire. — Quant au mode de production de cette insuffisance secondaire, il se comprend aisément : l'imperméabilité de l'artère pulmonaire croissant avec l'étendue des ulcérations, amène la surcharge du ventricule droit, et l'orifice de communication avec l'oreillette est forcé mécaniquement par le sang, qui ne trouve plus libres les voies régulières de son écoulement <sup>1</sup>.

Dans le même temps où paraissait le travail de Rasmussen, Cotton en Angleterre rapportait trois exemples d'hémoptysie mortelle dans le cours de la phthisie pulmonaire ; dans les trois cas, on put constater la rupture d'une dilatation anévrysmatique d'un rameau de l'artère pulmonaire au niveau d'une caverne. Dans le premier de ces faits, la durée totale de la maladie n'a pas dépassé quatre mois, dans le second elle a été d'une année, dans le troisième elle est arrivée à deux ans. — Un peu plus tard, un journal de Londres, le *Medical Times and Gazette*, donnait l'histoire d'un phthisique qui avait été tué en dix minutes par une hémorrhagie abondante. A l'autopsie, on

1. Depuis que cette Leçon a été faite, j'ai rencontré trois nouveaux cas de dilatation tricuspide dans les conditions indiquées ; les dimensions de l'orifice étaient de 117, 119 et 121 millimètres. Ces cas-là étaient d'autant plus significatifs que le cœur, ratatiné et réduit de volume, présentait un type de l'atrophie, qui est si fréquente dans les phthisies de longue durée.

trouva plusieurs cavernes dans le poumon gauche, et dans la paroi de l'une d'elles un anévrysme rompu de l'artère pulmonaire <sup>1</sup>.

Parmi les faits antérieurs aux précédents, l'un des plus remarquables est celui que Rokitansky a consigné dans son *Traité d'anatomie pathologique*. Chez une femme phthisique de trente-deux ans qui fut tuée par une hémoptysie secondaire, on trouva dans le lobe supérieur du poumon droit une caverne monstrueuse (*sic*) qui pénétrait jusque dans le lobe moyen, et qui était pourvue d'un grand nombre d'orifices bronchiques; la paroi de cette caverne renfermait un gros rameau de l'artère pulmonaire qui était dénudé dans une portion de sa longueur; la partie dénudée était dilatée de manière à faire saillie dans la cavité, et le point culminant de la saillie était rompu. L'ouverture est ainsi constituée: un fragment de la grosseur de la moitié d'un pois est détaché de la paroi du vaisseau, à laquelle il tient encore par un petit pédicule, de sorte qu'il ressemble à une valvule concave-convexe appliquée sur l'orifice de perforation. La pièce anatomique figure dans la collection de l'Institut pathologique de Vienne. C'est là un type parfait de l'ouverture en V ou en soupape, qu'a signalée plus tard Rasmussen comme le mode général de rupture des ectasies pulmonaires. — Dans l'atlas relativement ancien de

1. Cotton, *On aneurysm of the pulmonary artery as a source of hæmoptysis* (*British med. Journal*, 1868).

Déjà, en 1866, le même auteur avait publié un fait semblable dans le *Medical Times and Gazette*.

X..., *Phthisis; death from rupture of an aneurysm of the pulmonary artery* (*Med. Times and Gaz.*, 1870).

Carswell, vous trouverez une planche qui représente la perforation d'une grosse branche de l'artère pulmonaire au voisinage d'une caverne.

L'hémorragie tardive de la phthisie n'est pas toujours mortelle, comme elle l'a été dans les faits de Rasmussen et Cotton; elle peut cesser et ne pas se reproduire, ou bien elle se répète, et ne tue qu'après des arrêts de durée variable; cette marche n'implique point l'absence des lésions vasculaires que nous venons d'étudier; les effets immédiats de la rupture peuvent être arrêtés par la formation de caillots, et la distribution de la dégénération graisseuse par points isolés sur la paroi de l'anévrysme explique la possibilité de plusieurs ruptures successives. Ces assertions ne sont pas de simples vues théoriques; dans un travail complémentaire que Rasmussen a publié une année après le mémoire dont je vous ai donné l'analyse, vous trouverez deux observations qui démontrent la réalité et le rôle des coagulations hémostatiques. A en juger d'après ces faits, les conditions qui favorisent ce processus salutaire sont les suivantes: l'anévrysme est petit, il occupe un vaisseau de très petit calibre, lequel siège dans la paroi d'une caverne très peu étendue; dans l'un de ces deux cas, la caverne était unique <sup>1</sup>.

Si, dans l'immense majorité des cas, l'hémoptysie secondaire de la phthisie provient de l'artère pulmonaire, ce vaisseau n'en est pourtant pas la source unique. Watson a parlé, dans une de ses leçons cliniques, d'un cas, dans lequel la perforation portait sur une veine

1. Rasmussen Valdemar, *Fortgesetzte Beobachtungen über die Hæmoptyse* (*Hospital's Tidende*, 1869).

pulmonaire, et Rokitansky mentionne un fait dans lequel l'aorte était ouverte immédiatement après sa crosse, de manière à déverser le sang dans une caverne occupant le sommet du poumon gauche. — Il faut connaître ces faits, mais il faut aussi se souvenir qu'ils sont absolument exceptionnels.

---

## DIX-SEPTIÈME LEÇON

### TUBERCULOSE. — PHTHISIES PULMONAIRES.

(SUITE.)

---

**De la curabilité.** — Conséquences de la doctrine unitaire et de la doctrine dualiste.

Division du sujet. — Examen des faits relatifs à la tuberculose miliaire aiguë.

De la curabilité des processus pneumoniques phthisiogènes. — Distinction des phases de ramollissement et d'excavation. — La guérison est possible dans les deux périodes. — Observations. — Des conditions les meilleures pour la guérison.

De la curabilité de la phthisie tuberculeuse. — Insuffisance des faits. — La question ne peut être résolue. — Raisons de cette incertitude.

Domaine respectif de la phthisie pneumonique et de la tuberculose. — De la direction nouvelle à donner aux recherches statistiques.

MESSIEURS,

C'est de la curabilité de la phthisie pulmonaire que je me propose de vous entretenir aujourd'hui, et je vous supplie de ne pas accueillir cette expression avec la défiance et le scepticisme préconçus qu'elle soulève trop souvent parmi nous, avant tout examen sérieux. Une semblable fin de non-recevoir n'est plus soutenable aujourd'hui, et si elle trouvait encore quelques partisans, elle témoignerait tout simplement de leur légèreté ou de